

Par l'intercession de Marie, Mère du Christ,  
Mère des prêtres, nous te prions.

**S**eigneur, nous te rendons grâce pour les prêtres du monde entier et plus particulièrement pour ceux que Tu mets sur notre route. Habite-les de ta présence afin que nos rencontres avec eux soient rencontrées avec Toi.

**R**enouvelle chaque jour en eux le "oui" qu'ils ont su te dire et fais de leur fidélité une lumière pour le monde. Dieu de tendresse et d'amour, prends pitié de ceux qui se sentent blessés, découragés. Réconforte les prêtres âgés, malades, et ceux qui vont mourir.

**S**eigneur, mets en notre cœur à l'égard des prêtres, respect, gratitude et compréhension. Fais-nous reconnaître en eux les hommes de cette Eucharistie dont nous vivons, ceux par qui se manifestent ta miséricorde et ton pardon.

**D**onne-nous d'être, là où nous sommes, tes serviteurs humbles et discrets travaillant avec eux, selon nos moyens, à la venue de ton Règne que nous implorons.

**S**eigneur Jésus, Tu sais à quel point nous avons besoin de prêtres pour faire route vers le Père. Nous T'en supplions, suscite en ton Église de nombreux pasteurs selon ton Cœur. *Amen.*

« Cénacle de prière »

Dimanche 24 Juin 2018

Au Centre Diocésain de Pastorale  
133, avenue de la République  
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Célébration : « Je vous donnerai des pasteurs  
selon mon Cœur ».  
- Chapelet médité pour les prêtres.

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

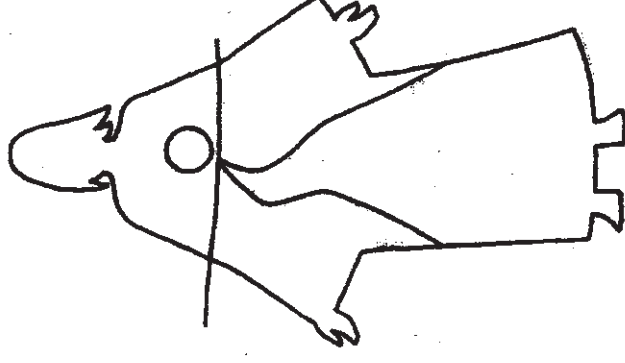
Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.  
Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.  
Parking assuré. ARRÊT TRAM : La gravière

# FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

*prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson*  
( Luc 10, 2 )

N° 244 JUIN 2018



Juin, mois du Cœur de Jésus  
et célébration de sa Fête

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"

63360 SAINT BEAUZIRE, Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

www.vocations63.fr

# LES VOCATIONS naissent dans le Cœur de Dieu

Le curé d'Ars disait que « le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus ». Savons-nous que, depuis 2002, la fête du Sacré-Coeur est aussi une Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres, au cours de laquelle nous prions pour nos pasteurs et pour les vocations de demain. Mais, y pensons-nous vraiment ?

À l'heure où le nombre de prêtres la communauté chrétienne apporte fréquemment son soutien dans la prière pour que les jeunes trouvent la force de répondre à l'appel de Dieu (veillées de prière, Journée mondiale de prière pour les vocations mondiale de prière en 1964, pèlerinages/marches pour les vocations...).

## L'image du prêtre aujourd'hui

Un sondage de La Croix de 2017 révèle l'image positive des prêtres dans la société française. Pour l'immense majorité des Français, le prêtre est « un homme d'écoute et de paix » : ils sont 83% à le dire, 98% des catholiques pratiquants. Un véritable plébiscite que leur envieraient sans doute nombre d'hommes politiques ou de professionnels. Un sondé sur deux le juge même « heureux, épanoui » et 52% continuent à les voir comme « un témoin de Dieu sur la terre ». Alors que les évêques ont bien du mal à conserver le maillage territorial de l'Église, les Français, eux, sont convaincus que lorsque le besoin s'en fera sentir, un prêtre auquel ils auront besoin de se confier sera disponible pour eux. Il faudra donc demain des ouvriers pour la moisson ! En 2015, la France compte 11 908 prêtres contre 16 075 dix ans plus tôt, dont moins de la moitié est encore active. Et l'Église de France devrait compter moins de 4 300 prêtres diocésains actifs en 2024.

## La famille, berceau des vocations chrétiennes

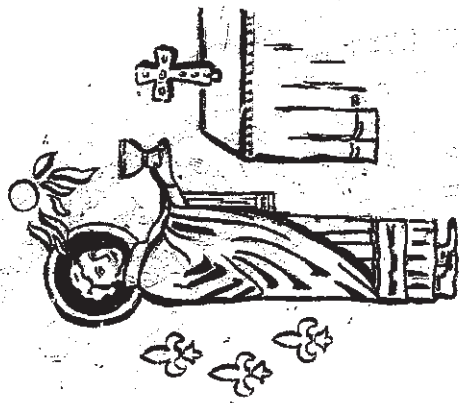
Les vocations ne surgissent pas de n'importe où et de façon complètement inexplicable. Bien souvent, les familles qui accueillent une vocation reconnaissent avoir fait grandir leurs enfants dans des environnements propices à la maturation de la foi. Mais lorsqu'une fille décide d'entrer en vie religieuse, qu'un fils veut devenir prêtre ? Émotion ? Joie ? Angoisse ? Des larmes de toute nature peuvent se mêler sur les visages des parents et des frères et sœurs qui viennent d'apprendre la (bonne) nouvelle. Par ailleurs, une mère catholique pourra mettre parfois des années à accepter que sa fille ait choisi la vie contemplative, tandis qu'un père incroyant pourra être admiratif du choix de son fils d'entrer au séminaire. En effet, la bonne disposition des familles chrétiennes en faveur des vocations n'empêche pas la difficulté de l'accueil, avec un temps d'acceptation qui peut être plus ou moins long. Derrière un pin-cement au cœur, se cache un réel renoncement qui s'impose aux parents : fin des visites régulières de l'enfant, absence de petits-enfants, etc.

La Communauté du Chemin Neuf avait réalisé en 2014, à la sortie du film « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? », une parodie catholique amusante. Cette fois-ci, le scandale n'était donc plus d'épouser un Chinois, un Arabe, un Juif ou un Africain mais bien de

8, 14) l'habiteront sans doute au moment où il célébrera sa première messe. En pensant à ce moment mémorable de sa vie, il évoque le décalage existant entre la petiteesse de celui qui célèbre et la grandeur de Celui dont on fait mémoire. « Ce qui m'aide à rester serein devant une telle confiance faite par Dieu, c'est de ne pas être le premier à ressentir cet écart. Avant moi, depuis l'institution de l'Eucharistie, des milliers de prêtres l'ont assumé avec humilité, audace et réalisme ». Ainsi, le 23 juin prochain, Don Jérôme Bertrand, membre de la Communauté Saint-Martin, sera l'un des nouveaux prêtres ordonnés en France.

Propos recueillis par Michel Lemay

# Ordinations



## sacerdotales et diaconales

### Profession perpétuelle

La Famille Missionnaire de Notre-Dame est heureuse de vous faire part de la profession perpétuelle de Frère Gabriel et vous invite à vous unir par la prière à la cérémonie de Profession le dimanche 10 juin 2018 à 15 H en l'église de Saint-Pierre-de-Colombier.

### Ordinations

La familial Missionnaire de Notre-Dame vous invite à vous unir par la prière à l'ordination sacerdotale de Frère Jean par Mgr Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, le dimanche 17 juin 2018 à 15 H en l'église de Saint-Pierre-de-Colombier.

Monsieur l'abbé Paul PRÉAUX, Modérateur général, les prêtres et les diacres de la Communauté Saint-Martin vous prient d'entourer Paul COSSIC, Antoine BARLIER, Axel De TOULMON, Jérôme BERTRAND, Xavier CAMUS, Benoît THOCQUENNE, Mathias TRAUTTMANSDORFF et François-Xavier PECCEV au jour de leur ordination sacerdotale et Rémi MARCHAL, Raphaël SIMONNEAUX, Armand D'HARCOURT, Alexis GERMON, Clément De MONCK D'UZER, Amaury VUATRIN, Jean PARLANI Stéphane FERNANDES et Grégoire De LAMBILLY au jour de leur ordination diaconale qu'ils recevront par l'imposition des mains de Son Excellence Monseigneur LUIGI VENTURA, Nonce apostolique en France, le samedi 23 juin 2018 à 10H en la Basilique Notre-Dame de l'Epône à Evron.

étonnante dans des personnalités mal construites, voire profondément déséquilibrées, comme ces fleurs magnifiques qui surgissent sur des terres arides. Mais tous les jardiniers savent que meilleure est la terre, meilleure sera la récolte », écrivait Christine Ponsard qui, pendant des années, a été une des fidèles rédactrices de notre revue Le Coeur de Jésus.

« Si la terre est riche, bien travaillée, bien préparée, la semence a toutes les chances de donner du fruit au centuple. »

■ **Être libre.** La réponse à l'appel de Dieu sera toujours le résultat d'une décision personnelle prise en toute liberté. Pour les parents, cela signifie guider et orienter sans jamais projeter sur leur enfant des désirs personnels de carrière professionnelle, d'élévation sociale, etc. Les parents doivent savoir faire preuve à la fois de bienveillance et de prudence.

■ **Des paroisses et des communautés vivantes.** La courbe des vocations suit malheureusement celle de la pratique dominicale. Les jeunes hommes qui franchissent les portes des séminaires aujourd'hui sont, pour la plupart, issus de familles chrétiennes, de communautés vivantes et priantes, au sein desquelles ils ont été servants d'autel, scouts...

Dès lors, ils ont besoin de notre prière. **Encourageons nos jeunes !** Car, nous le savons, ils n'abandonneront des projets de famille ou de vie professionnelle que dans la mesure où ils percevront qu'ils vont vivre un grand **Amour avec le Seigneur, une fécondité spirituelle que Lui seul peut évaluer et une aventure formidable dans la vie consacrée.**

■ Vincent HERBINET

## la Communauté Saint-Martin

Dans les années '70 et '80, dans la foulée du concile Vatican II, beaucoup de communautés nouvelles ont vu le jour. C'est le cas de la **Communauté Saint-Martin** fondée en 1976 par l'abbé Jean-François Guérin. Sa maison-mère, qui est également son lieu de formation, est située à Évron, en Mayenne. Elle compte aujourd'hui quatre-vingt-dix-sept prêtres et diacres, une centaine de séminaristes et vingt-cinq jeunes en propédeutique.

La Communauté met ses membres au service des évêques qui souhaitent leur confier des missions apostoliques aussi variées que paroisses, aumôneries de collège et d'internat, sanctuaires, maisons de retraite..., tant en France qu'à l'étranger. Vie commune et mobilité constituent les deux principales caractéristiques de la vie martinienne. Toujours envoyés au moins par trois, prêtres et diacres vivent, travaillent et prient ensemble, dans une fraternité spirituelle et pastorale quotidienne.

Le modérateur général, Don Paul Préaux résume ainsi l'esprit qui anime la Communauté : « **Prendre Dieu au sérieux sans se prendre au sérieux** ». Hérité de la personnalité du fondateur, cet esprit est transmis aux séminaristes tout au long de leur formation. Le modèle proposé implique les éléments suivants : vie communautaire intense, richesse de la liturgie, exigence des études, souci de mobilité et... humour.

Le cadre de cette formation aide les futurs prêtres et diacres - Don Jérôme se plaît à en témoigner - à unifier, par la foi, les différentes dimensions de leur vie, afin de bien les préparer à la mission que l'Eglise voudra leur confier.

# JÉRÔME BERTRAND a été guidé vers la prêtrise par l'Esprit de Dieu

même ne se sentait pas trop concerné par la question de la vocation, car il avait l'intention de se diriger vers le Droit. Jusqu'au jour où... Agé de quinze ans, élève de Seconde, le dé clic s'est produit au cours de sa préparation au sacrement de la confirmation. « *Pendant cette démarche, je me suis approprié quelque chose que je vivais, mais qui m'était encore extérieur et là j'ai commencé à avoir une relation personnelle avec le Seigneur* ». Il en a résulté une vie sacramentelle plus « nourrie » et, notamment, une assistance plus fréquente à la messe en semaine.

### La rencontre avec la Communauté Saint-Martin

Fondée en 1976, cette communauté a une mission d'évangélisation très importante auprès des jeunes. Pendant plusieurs années, alors que la maison-mère était à Candé-sur-Beuvron, en Loir-et-Cher, elle a organisé un festival nommé « Un sens à la vie ». Dans son édition du 12 mai 2006, La Renaissance du Loir-et-Cher écrivait que la troisième édition de ce festival avait été « *un véritable hymne à la beauté et à la joie susceptible de donner aux quelques 350 jeunes participants le goût de la vie et la volonté de lui donner un sens* ». Bien qu'un de ses deux frères prêtre ait déjà participé à cet événement, Jérôme ne s'y est jamais rendu. Mais il a quand même fait la rencontre «des Saint-Martin» et il y a trouvé « *une manière de vivre très incarnée, une joie et une foi* » qu'il n'avait jamais vues ailleurs.

### Issu d'une famille croyante et pratiquante

Jérôme Bertrand est provençal d'origine. Né à Aix-en-Provence en 1992, il est le sixième enfant d'une fratrie qui en compte huit, dont deux prêtres. Dans son cas, inutile de préciser que le milieu familial a été porteur : « *J'ai eu la grâce de naître et de grandir dans une famille chrétienne, où Dieu était et continue d'être vivant. Pour mes parents, la foi était l'héritage le plus important à nous transmettre et, tout au long de mon enfance, j'ai baigné dans cette atmosphère* ». Cependant, bien qu'il cheminait spirituellement avec la Famille missionnaire Notre-Dame des Neiges, lui-

« Pour mes parents, la foi était l'héritage le plus important à nous transmettre. »

Et il a voulu connaître le secret de cette joie. S'est amorcé un chemin de discernement ponctué de plusieurs retraites qui lui ont permis, entre autres, de découvrir l'importance et la pertinence de la Parole de Dieu. Un jour, s'adressant à des jeunes qui se plaignaient du silence de Dieu suite à leurs prières, un prêtre les a invités à se servir de la Parole pour prier.

venue à pris la suggestion au seneux et il a décidé d'essayer : « Il n'y a rien que l'Esprit Saint qui peut inciter un jeune homme de Terminale à lire et à méditer la Parole chaque matin pendant une dizaine de minutes ! ». Le goût d'une vie communautaire et sacerdotale continuant de l'habiter, il s'est demandé si ce désir était de lui ou s'il venait de Dieu. Différentes rencontres et surtout la vie de prière lui ont fait comprendre que ce désir était d'abord et avant tout un cadeau du Seigneur et ce fut l'entrée au séminaire.

**« Il n'y a rien que l'Esprit Saint qui peut inciter un jeune homme de Terminale à lire et à méditer la Parole chaque matin. »**

### Un septennat de formation

À dix-huit ans, à son arrivée au séminaire, le jeune homme était conscient du fait qu'il avait à grandir et à se consolider, au plan humain. À ce propos, il aime rappeler les mots du fondateur de la CSM, l'abbé Jean-François Guérin qui disait que « pour faire un prêtre, il faut faire un chrétien et pour faire un chrétien, il faut faire un homme ». Ses trois années de philosophie ont été suivies d'un stage en paroisse à Dijon. Une expérience "sur le terrain" qui a été un temps de discernement et une occasion de vivre la vie fraternelle d'une autre façon, soit avec deux ou trois confrères, plutôt qu'avec quatre-vingts séminaristes. Pendant ses années de théologie, il s'est vu conférer le lectorat et l'acolytat, deux étapes menant à l'ordination sacerdotale. Il a été ordonné diacre l'an dernier, le 24 juin 2017. Pendant cette longue préparation, un grand moment pour lui a été sa participation à la messe de clôture de l'année de la vie consacrée, à Rome, le 2 février 2016.

À cette occasion, le pape François a rappelé aux consacrés l'importance de faire mémoire de leur vocation « afin de retrouver la fraîcheur du premier appel ».

Toutes ces années ont été "très heureuses". Il a justement découvert la grandeur de l'appel de Dieu, approfondi son amitié avec le Christ et vécu une vie fraternelle intense. Il souligne toutefois, avec réalisme, que répondre à cet appel a également été « éprouvant, car le Seigneur joue à cache-cache avec nous ! ». Il a surtout réalisé que, pour aller jusqu'au bout, il ne pouvait pas compter uniquement sur ses forces, mais aussi sur celles de ses supérieurs, de ses frères, et surtout sur la grâce de Dieu. « Au cours de la dernière année, j'ai grandi dans les raisons de mon oui et j'ai mieux compris pourquoi Jésus a envoyé ses disciples deux par deux et non pas seul ». Ainsi, la communauté est-elle un lieu de croissance et de sanctification.

Une autre dimension des choses s'est imposée à lui, celle de la paternité, de la transmission. « J'ai l'impression d'avoir reçu en héritage un patrimoine très riche de la part de figures d'auto-rité qui ont aussi été des figures d'ancrage dans la foi, par leurs discours aussi bien que par leur exemple ». Convaincu que Dieu donne toujours ce dont nous avons besoin au moment voulu, il croit que ce qui nourrit la foi d'un prêtre, c'est la foi de ceux qu'il rencontre.

Au final, « notre vie humaine et notre vie avec Dieu ne sont pas deux choses différentes, mais elles ne font qu'un ».



### Une première messe très attendue

Pour revenir sur l'importance de la Parole de Dieu, s'il est un évangile qui lui parle au cœur, c'est celui de la guérison de l'aveugle Bartimée (Mc 10, 46-52). « Jésus l'appelle d'abord, commente-t-il, il le guérit ensuite ; il le rend digne une fois appelé ». Ce récit, de même que cet extrait tiré de l'Épître aux Romains : « Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » (Rom

**Cet appel a également été éprouvant, car le Seigneur joue à cache-cache avec nous ! »**

choisir la vocation religieuse ! Prenez ainsi les mêmes parents que dans la version originale, à la place des mariages mixtes, et faites du premier enfant un prêtre, des deux premières filles des religieuses et laissez reposer tous les espoirs de mariage sur la dernière fille... La déception des parents, leurs projets pour l'avenir de leurs enfants, leurs préjugés à peine dissimulés... autant de thèmes qui pourraient être repris et transposés pour les vocations. En 2017, le film italien « Tout mais pas ça ! » est de la même veine avec un père, grand chirurgien reconnu et athée, découvrant la volonté de son fils Andrea de s'engager dans le sacerdoce. Chaque année, combien de familles se sentent un peu mal à l'aise lorsque le prêtre leur demande de prier pour les vocations ? Chacun espère que l'heureux élu sera l'enfant du voisin : « **Seigneur, je te prie pour les vocations... mais dans la famille d'à côté.** » C'est pourquoi il faudrait avoir le courage de dire aujourd'hui que les vocations manquent parce que les communautés et les familles ne sont plus en mesure d'être de vrais lieux où germent les vocations.

Après la Présentation de Jésus au Temple, Marie et Joseph comprennent certainement qu'il ne leur appartenait plus vraiment. Le cœur serré, ils ont alors redit le **Fiat** (« Que Ta volonté soit faite »). De même, pour des parents : un fils prêtre, c'est combien d'âmes pardonnées, relevées, réconfortées... sauvées ? **La famille est donc un enjeu pour notre société.** Où vont naître les vocations, si elles ne naissent pas dans nos familles



catholiques ? En France, le nombre des séminaristes et novices ne cesse de baisser d'année en année. Pourtant, une chose est certaine : **Dieu continue d'appeler.**

### Une vocation à protéger et à discerner

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la majorité des prêtres français provenait des petits séminaires ; ceux qui avaient la vocation enchaînaient le plus souvent vers le « Grand » séminaire. Aujourd'hui, la donne a changé. Des foyers vocationnels comme le foyer Marcel-Van d'Ars ou la maison Saint-Etienne inaugurée en 2009 à Meaux, proposent à de jeunes garçons (de 11 à 17 ans) qui se posent la question du choix du sacerdoce un temps de discernement. C'est pour qu'ils puissent envisager leur avenir en toute liberté que les foyers de vocation ont précisément été créés. Ceux qui habitent ces foyers suivent une scolarité classique, à laquelle s'ajoutent des temps d'étude et des activités sportives et culturelles, avec la messe et des temps de prière. Le foyer leur offre la possibilité de rompre l'isolement en vivant avec des chrétiens de leur âge, qui ont des perspectives communes, et celle de rencontrer des prêtres, dont ils envisagent de suivre l'exemple. Aucune vocation, assurait le pape François, ne naît seule : « La vocation jaillit du Cœur de Dieu et germe dans la bonne terre du peuple fidèle, dans l'expérience de l'amour fraternel. » Si la famille reste le cadre privilégié où naît une vocation, le jeune adulte aura besoin d'un lieu où elle sera entretenue, comme dans une « bonne terre » pour reprendre l'expression du pape François.

### Les trois piliers pour encourager les vocations

Des hommes et des femmes bien équilibrés. « Rien n'est impossible à Dieu et la grâce se déploie parfois de façon